n° 178, mai 2023

BRASIER Eucharistique

LA REVUE DES ADORATEURS

L'émouvant testament de l'abbé Gordien

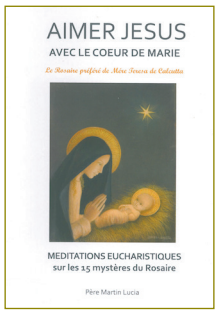
Catéchèse sur **LE DISCERNEMENT** "le désir" Pape François

Rencontre des coordinateurs

https://missionnaires-eucharistie.fr

NOS PUBLICATIONS

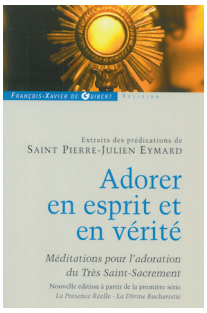
BOUTIQUE EN LIGNE avec ces produits https://boutique.missionnaries-eucharistie.fr



Suivez Marie dans les 15 mystères du Rosaire en la laissant vous conduire dans l'adoration de son Fils au Saint-Sacrement

REF L2 - 10 €

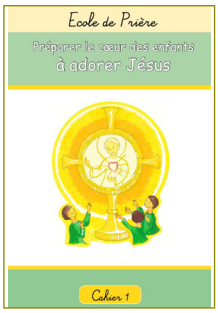
AIMER JÉSUS AVEC LE CŒUR DE MARIE



Adorer le Père par Jésus dans l'Eucharistie. Conseils spirituels, méthode d'adoration d'après saint Pierre-Julien Eymard, Apôtre de l'Eucharistie

REF L3 - 17 €

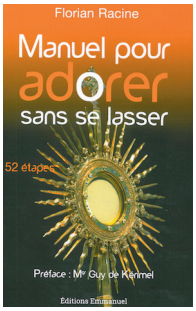
ADORER EN ESPRIT ET EN VÉRITÉ



Parcours pour lancer un groupe d'enfants-adorateurs en paroisse. Dessins à colorier pour les enfants. Thèmes à aborder pour les catéchistes.

Nouvelle édition.
Ref L5 - 22 €

ÉCOLE DE PRIÈRE POUR LES ENFANTS



52 étapes pour adorer une heure par semaine, tout au long de l'année. Parcours pédagogique avec des textes du magistère et des témoignages

En vente en librairie uniquement (Éd. de l'Emmanuel)

Approche biblique de l'adoration eucharistique. Témoignages de saints sur l'Eucharistie.

En vente en librairie uniquement Éd. de l'Emmanuel

Quel meilleur guide que sainte Marie-Madeleine, premier témoin de la Ré-surrection, pour apprendre à rencontrer Jésus dans l'adoration ?

COLLECT. SAINTISSIME

En vente en librairie uniquement aux Éd. de l'Emmanuel

9 jours pour expérimenter la puissance de la prière d'adoration. Du buisson ardent à Marie-Madeleine

En vente en librairie uniquement Éditions des Béatitudes

VIDÉOS SUR L'ADORATION

9 VIDÉOS du p. Florian Racine (format mp4) sur une clé USB (qu'est ce qu'adorer, pourquoi, comment, adorer à l'école des saints, adoration-mission...) : **REF: Clé USB FR1 - 15 €.**

AUDIOS SUR L'ADORATION

3 ENSEIGNEMENTS du p. Jérôme Dernoncourt (format mp3) sur une clé USB (Comment adorer ? Adoration-guérison; Adoration et sainteté) : **REF: Clé USB JD - 15 €.**

9 ENSEIGNEMENTS du p. Florian Racine (format mp3) sur une clé USB (Questions brûlantes, Réparation eucharistique, les grâces eucharistiques, St Eymard, Eucharistie notre trésor...) : **REF: Clé USB FR2 - 15 €.**

Clés MP3 avec les enseignements des derniers Congrès ADORATIO

Cf la Boutique en ligne...

KAKEMONO ROLL-UP (2m*85cm)

À placer devant la chapelle d'adoration

Pourquoi adorer, à partir de citations des papes...

REF RU - 70€

REF Pins - 5 €

Pins avec ostensoir à porter sur soi (forme clip)

REF NDSS - 0,2 €

Image avec prière à Notre-Dame du Saint Sacrement

Ces produits et bien d'autres sont disponibles sur notre boutique en ligne. Enregistrements MP3 téléchargeables...

ABONNEMENT ET BON DE COMMANDE

NOM ET PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CP VILLE .....

TEL (factultatif) .....

Email (pour version numérique):

BRASIER EUCHARISTIQUE

1 an/10 n° version papier : France 18€ ; DOM 21€ ; Étranger 24€ ; version PDF 10€*

2 ans/20n° version papier : France 33€ ; DOM 38€ ; Étranger 43€ ; version PDF 20€*

(*) Pour tout abonnement ou réabnt, la version PDF n'est désormais possible que pour l'étranger (pas pour les DOM).

REF	Quantité	Prix unitaire	TOTAL
Frais de port : France (hors DOM-TOM)			6 €
DOM-TOM :			10 €
Europe :			13 €
Brasier Eucharistique (port inclus dans le prix d'abonnement)			Gratuit
ABONNEMENT *Brasier Eucharistique*			
DON DE SOUTIEN			
TOTAL GÉNÉRAL			

Tous les paiements à effectuer par chèque à l'ordre de MSE.

Pour les commandes importantes, merci de contacter le 06 71 70 71 67.

Missionnaires de la Ste Eucharistie- B.P. 540 - 83470 St-Maximin-la-Ste-Baume

ÉDITO

REPRENDRE LES FONDAMENTAUX

Chers amis adorateurs,

Dans notre vie de prière, il est avisé de *faire le point régulièrement*, car – pauvres pécheurs – notre prière a besoin d'une purification permanente, afin de rester toujours centrée sur le Christ. Est-ce l'abandon à la volonté divine qui m'anime, ou bien ma volonté propre a-t-elle pris la place ?
Dans mes dévotions, suis-je attentif à me laisser guider par l'enseignement de l'Église ? Est-ce que je reprends les fondamentaux de temps en temps : la Bible (surtout les évangiles), le Catéchisme, la prière liturgique ?

Revenons à trois de ces « fondamentaux » de l'adoration, pour mieux calibrer notre vie de prière.

1. Prière liturgique

L'adoration n'est pas une « dévotion » parmi d'autres, non ; elle est proprement ***liturgique***, puisque le Sacrement exposé est celui de la consécration, de la messe, de la liturgie. Sans la messe, pas d'adoration… De plus, l'exposition dans l'ostensoir est elle-même un acte liturgique ; c'est pourquoi il est nécessaire qu'il y ait toujours au moins un adorateur présent, puisqu'il ne peut y avoir de liturgie sans peuple. De ce point de vue, la pratique de l'adoration perpétuelle, qui se répand dans le monde entier, est particulièrement spectaculaire, puisque l'adoration perpétuelle signifie la célébration liturgique perpétuelle par la communauté ! Et parce que la liturgie est toujours efficace, la simple présence des fidèles avec Jésus exposé a un effet profond sur le renouvellement de l'Église et la transformation du monde.

2. Enseignement de Jésus

Que l'Eucharistie soit vraiment et réellement le corps du Christ, et qu'elle mérite donc d'être vénérée et adorée, est affirmé dans l'enseignement de Jésus Lui-même. Lors du discours sur le Pain Vivant dans la synagogue de Capharnaüm, il dit :

*« **Moi, je suis le pain vivant**, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. **Le pain que je donnerai, c'est ma chair**, donnée pour la vie du monde » (Jn 6,51).*

Les paroles mêmes de la consécration, lors du dernier repas, nous sont connues grâce aux évangélistes Matthieu, Marc et Luc (ainsi que saint Paul) :

*« Puis, **ayant pris du pain** et rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant : **Ceci est mon corps**, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi » (Lc 22,19).*

3. Enseignement de l'Église

L'Église, qui a affirmé au fil des siècles ***la présence réelle du Christ*** dans le pain consacré, l'a encore remise en lumière lors du concile Vatican II. La constitution sur la sainte liturgie (*Sacrosanctum Concilium*), évoquant les différents modes de présence de Jésus durant la messe, n'hésite pas à affirmer que cette présence se trouve *« au plus haut degré, **sous les espèces eucharistiques » (n. 7).*** L'Église enseigne également que la présence du Christ avec son corps, son sang, son âme et sa divinité demeure après la célébration de la messe ; c'est pourquoi l'eucharistie a toujours été conservée et adorée en un lieu spécial, avec une révérence particulière.

Chers amis adorateurs, puissent les trois fondamentaux évoqués ici – il y en aurait évidemment bien d'autres – vous renvoyer aux certitudes les plus profondes de la foi, et ainsi vous fortifier, vous nourrir et vous inspirer. Bonne adoration, dans la joie de la résurrection !

p. Diederik Duzijn
Missionnaire de la Très Sainte Eucharistie

Le Testament spirituel
de l'abbé Cyril Gordien

Dans un texte d'une trentaine de pages, l'abbé Cyril Gordien, prêtre parisien décédé le 14 mars 2023, livre son testament spirituel. Il évoque son parcours, son combat contre la maladie, mais aussi sa réflexion sur la mission du prêtre... Nous publions ici la partie « PRÊTRE DE JÉSUS-CHRIST ». L'abbé Cyril évoque entre autre la mise en place de l'adoration eucharistique perpétuelle sur sa paroisse. Il avait demandé aux « Missionnaires de la Sainte Eucharistie » de venir l'aider au lancement. Les quelques jours passés en sa présence resteront gravés dans notre cœur !

PRÊTRE DE JÉSUS-CHRIST

Le sacerdoce a été toute ma vie. Je n'ai jamais regretté un seul instant d'avoir répondu oui au Seigneur qui m'a comblé de ses grâces à travers mon ministère. Quel don inestimable que celui d'être prêtre de Jésus- Christ ! Quelle grâce ineffable ! Chaque jour, célébrer la sainte Messe fut un immense bonheur. Je mesure à peine le cadeau que le Seigneur m'a fait de pouvoir tenir dans mes pauvres mains son divin corps, et de lui prêter ma voix et mon humanité blessée afin qu'il puisse se rendre sacramentellement présent. Je vais à la sainte Messe en montant sur le Golgotha, conscient que le drame du salut s'est déroulé sur cette colline. Je recueille dans mon calice le précieux sang qui coule du cœur transpercé, ce sang sauveur qui coulait déjà à Gethsémani. C'est en transpirant des gouttes de sang que notre Seigneur Jésus a prononcé le grand oui à la volonté de son Père et qu'il a accepté d'offrir sa vie en sacrifice pour le salut de tous les hommes.

Je ne suis qu'un petit vase d'argile dans lequel mon être fragile fut transformé par la grâce sacerdotale le jour de mon ordination. Je ne suis plus le même être qu'avant : désormais, le caractère sacerdotal imprègne mon corps et mon âme et me rend capable de donner Dieu aux hommes. Quel mystère et quelle grâce ! Le curé d'Ars disait : « si le prêtre savait ce qu'il est, il mourrait ». Je ne suis pas prêtre pour moi mais pour les âmes, pour leur salut. Quelle charge pèse sur mes épaules : prêtre pour le salut des âmes qui me sont confiées. Je médite avec humilité ces paroles du bon et saint Curé d'Ars. Elles m'aident à saisir la grandeur du sacerdoce qui ne m'appartient pas : « Si nous n'avions pas le sacrement de l'ordre, nous n'aurions pas Notre Seigneur. Qui est-ce qui l'a mis là, dans le tabernacle ? Le prêtre. Qui est-ce qui a reçu notre âme à son entrée dans la vie ? Le prêtre. Qui la nourrit pour lui donner la force de faire son pèlerinage? Le prêtre. Qui la préparera à paraître devant Dieu, en lavant cette âme pour la dernière fois dans le sang de Jésus-Christ ? Le prêtre, toujours le prêtre. Et si cette âme vient à mourir à cause du péché, qui la ressuscitera, qui lui rendra le calme et la paix? Encore le prêtre. Après Dieu, le prêtre c'est tout. Le prêtre ne se comprendra bien que dans le ciel. »

J'ai conscience que le prêtre doit être à la fois du côté de Dieu et du côté de l'homme. C'est le Pape Benoît XVI qui m'a aidé à mieux comprendre la mission de médiateur du prêtre, lors d'une lectio divina qu'il donna aux prêtres de Rome. Le prêtre est un médiateur qui ouvre aux hommes les portes du chemin vers Dieu. Il est comme un pont qui relie l'homme à Dieu pour lui donner la vraie vie, la vie éternelle et le conduire à la lumière véritable. Le prêtre doit être d'abord et fondamentalement du côté de Dieu. Cela signifie qu'il doit passer du temps en présence du Seigneur pour être avec Lui. Le Seigneur choisit ses douze apôtres pour demeurer avec Lui, et ensuite, pour les envoyer prêcher. Il y a pour le prêtre une priorité absolue à se donner à Dieu en lui consacrant du temps : à travers la messe quotidienne, la prière du bréviaire, la méditation et l'oraison, la prière du chapelet, et tant d'autres dévotions qui nourrissent la vie intérieure. Si un prêtre ne prie plus, il ne peut plus porter de fruits.

Arrivé comme curé dans ma paroisse en septembre 2019, j'ai eu le sentiment que beaucoup de belles choses se vivaient, mais surtout de manière horizontale. Même si une réelle vie de prière était présente, je percevais qu'il manquait une dimension verticale, transcendante, une dimension qui permettrait de tout supporter pour

harnacher à Dieu l'ensemble de la vie paroissiale. C'est pourquoi j'ai eu la conviction qu'il fallait se lancer dans l'adoration permanente du Saint Sacrement. Sans l'appui indéfectible d'un fidèle couple de paroissiens dont la foi est un roc et l'engagement sans faille, je n'y serais jamais parvenu.

Lorsque nous avons décidé de lancer l'adoration permanente en novembre 2020, je n'imaginais pas à quel point le démon se déchaînerait pour empêcher la réalisation de ce projet. Les obstacles furent nombreux, entre les contingences matérielles, les doutes, les inquiétudes, la recherche de volontaires engagés, et les contraintes dues à la situation sanitaire. Malgré tout, l'organisation se met en place progressivement, et nous pouvons raisonnablement envisager une adoration sur quatre jours et trois nuits. Les créneaux du soir et de la nuit sont vite comblés, puis viennent progressivement les créneaux du jour.

Au bout de deux semaines, tout est prêt, le tableau est bien rempli. Une date est fixée : le mardi 10 novembre. C'est alors que survient comme un couperet l'annonce du couvre-feu… Nous décidons de maintenir malgré tout, en rappelant peu à peu les Adorateurs pour faciliter leur venue, en proposant aux plus jeunes de dormir sur place… Puis vient très vite la nouvelle du deuxième confinement, avec les départs en province de quelques paroissiens… Il nous faut à nouveau rappeler tout le

monde, pour s'assurer de leur présence à Paris, de leur motivation, et appeler de nouveaux Adorateurs.

Finalement, après toutes ces péripéties, nous parvenons à débuter l'Adoration comme prévu, le 10

novembre. Du mardi 8h jusqu'au vendredi 18h30, les fidèles se succèdent et se relaient pour adorer le Seigneur Jésus dans son Saint Sacrement. Comme prêtre, j'éprouve une immense joie à venir adorer au cœur de la nuit silencieuse. Je suis profondément heureux de voir les fidèles venir prier à toute heure, et constituer ainsi comme un foyer capable de rayonner de l'amour de Dieu. Je suis émerveillé devant ces jeunes, collégiens, lycéens ou étudiants, qui se sont engagés pour un créneau et qui viennent la nuit, ou bien juste à la sortie de leurs cours, sac au dos. Je suis admiratif devant ces pères de famille qui viennent dans la nuit, ou bien très tôt le matin avant de rejoindre leur lieu de travail, ou encore ces mères de famille qui emmènent leurs petits enfants. Je suis ému devant ces personnes âgées qui tiennent dans la fidélité, aux heures les plus mouvementées de la journée.

Tous, de toute condition et de tout âge, se sont mobilisés pour mettre le Christ au centre de leur vie, l'adorer, le prier, lui confier leurs intentions, et porter leur paroisse. Je suis convaincu que cela est source de nombreuses grâces pour chacun et pour la vie paroissiale, et que cette prière continue est la source de la fécondité des diverses activités pastorales. Avec la sainte Vierge, je m'écrie, le cœur rempli de gratitude : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon sauveur ! ». Oui, l'adoration est au cœur de la vie du prêtre. Je dois passer du temps devant le Seigneur, devant le tabernacle. Auprès de Lui, je peux confier mes peines et mes joies, lui ouvrir mon cœur, lui parler comme on parle à un ami cher, tout déposer près de son cœur, en étant certain qu'il est là, qu'il m'écoute, et qu'il parle à mon cœur.

« Je vous dirai, confiait saint Josemaria Escriva, que le tabernacle a toujours été pour moi comme Béthanie, cet endroit tranquille et paisible qu'aimait le Christ, où nous pouvons lui raconter nos préoccupations, nos souffrances, nos espérances et nos joies, avec la simplicité et le naturel avec lesquels lui parlaient ses amis, Marthe, Marie et Lazare. » (Saint Josémaria Escriva)

Le saint Pape Jean-Paul II nous a montré l'exemple de la

dévotion eucharistique. Je me permets de le citer dans ce qui fut sa dernière encyclique : « Le culte rendu à l'Eucharistie en dehors de la Messe est d'une valeur inestimable dans la vie de l'Église. Ce culte est étroitement uni à la célébration du Sacrifice eucharistique. La présence du Christ sous les saintes espèces conservées après la Messe – présence qui dure tant que subsistent les espèces du pain et du vin – découle de la célébration du Sacrifice et tend à la communion sacramentelle et spirituelle. Il revient aux pasteurs d'encourager, y compris par leur témoignage personnel, le culte eucharistique, particulièrement les expositions du Saint-Sacrement, de même que l'adoration devant le Christ présent sous les espèces eucharistiques. » (Saint Jean-Paul II)

Dans la Sainte Eucharistie « se trouve le trésor de l'Église, le cœur du monde, le gage du terme auquel aspire tout homme, même inconsciemment. Il est grand ce mystère, assurément il nous dépasse et il met à rude épreuve les possibilités de notre esprit d'aller au-delà des apparences. Ici, nos sens défaillent – « visus, tactus, gustus in te fallitur », est-il dit dans l'hymne Adoro te devote –, mais notre foi seule, enracinée dans la parole du Christ transmise par les Apôtres, nous suffit. (…) Tout engagement vers la sainteté, toute action visant à l'accomplissement de la mission de l'Église, toute mise en œuvre de plans pastoraux, doit puiser dans le mystère eucharistique la force nécessaire et s'orienter vers lui comme vers le sommet. Dans l'Eucharistie, nous avons Jésus, nous avons son sacrifice rédempteur, nous avons sa résurrection, nous avons le don de l'Esprit Saint, nous avons l'adoration, l'obéissance et l'amour envers le Père. Si nous négligions l'Eucharistie, comment pourrions-nous porter remède à notre indigence? ». (Saint Jean-Paul II, encyclique Ecclesia de Eucharistia)

Si le prêtre est du côté de Dieu, il doit aussi être du côté de l'homme. Et là je mesure mon indigence et mes grandes faiblesses. Le prêtre doit soutenir, encourager, exhorter, consoler, soigner par les sacrements tous ceux qui lui sont confiés, sans distinction ni préférence. Tout à tous. L'humanité du prêtre, blessée mais restaurée par le Christ, lui donne la capacité de compatir aux souffrances des hommes. Dans la lettre aux Hébreux, nous comprenons que la véritable humanité ne consiste pas à s'abstraire des souffrances de ce monde, mais au contraire à être capable de les rejoindre pour les porter dans la compassion. Le prêtre doit être une personne « en mesure de comprendre ceux qui pèchent par ignorance ou par égarement, car il est, lui aussi, rempli de faiblesse » (5, 2), à l'image du Christ qui, « pendant les jours de sa vie mortelle, a présenté, avec un grand cri et dans les larmes, sa prière et sa supplication à Dieu qui pouvait le sauver de la mort; et, parce qu'il s'est soumis en tout, il a été exaucé » (5, 7).

Ainsi, le prêtre est celui qui porte jusque dans son corps la souffrance des hommes pour faire monter vers Dieu leur cri, dans les larmes de la prière, pour porter au cœur de la divinité les peines et les misères humaines. Le prêtre porte la souffrance du monde dans son cœur et il souffre avec le monde. C'est à cette capacité de compassion que se mesure la véritable humanité.

Combien de fois des fidèles m'ont-ils confié leurs déboires, leurs immenses peines, leurs combats et leurs épreuves. Parfois, je ressens ce poids du monde qui souffre, et il n'y a que le Christ qui puisse me soulager, lorsque je dépose à ses pieds ce lourd fardeau après lui avoir fait entendre la complainte des hommes souffrants. Il y a les misères matérielles, tous ces pauvres que nous croisons sur nos routes, et que nous essayons de soulager un peu, par un don, mais surtout par un regard, une parole, par le fait

d'entrer en relation ; il existe aussi les misères morales, dues aux péchés, qui font que certaines personnes sont enlisées dans des situations qui semblent inextricables. Et puis nous rencontrons les misères du corps, tous ces malades qui n'en peuvent plus, tous ces blessés de la vie que nous essayons de consoler et de soulager, notamment par le sacrement des malades.

Seigneur Jésus-Christ, combien notre humanité souffre ! Mais tu as présenté, « avec un grand cri et dans les larmes » la clameur de ces souffrances, et tu continues de les présenter à Dieu notre Père qui veille. Dans la foi, nous savons que ces souffrances ne sont pas vaines, mais que, si elles sont offertes dans un acte ultime d'amour, elles recèlent une mystérieuse fécondité. Je fais mienne cette belle prière de saint Ambroise : « Puisque Tu m'as donné de travailler pour ton Église, protège toujours les fruits de mon labeur. Tu m'as appelé au sacerdoce, alors que j'étais un enfant perdu ; ne permets pas que je me perde maintenant que je suis prêtre. Mais avant tout, donne-moi la grâce de savoir compatir aux pécheurs du plus profond de mon cœur. Donne-moi d'avoir compassion, chaque fois que je serai témoin de la chute d'un pécheur ; que je ne châtie pas avec arrogance ; mais que je pleure et m'afflige avec lui. Fais qu'en pleurant sur mon prochain, ce soit aussi sur moi-même que je pleure, et que je m'applique la parole « Thamar est plus juste que toi ». Amen. »

Le Curé d'Ars est pour moi un modèle et un guide dans mon sacerdoce. Lorsque j'étais étudiant, et que je réfléchissais à la vocation, j'ai lu avec passion sa biographie écrite par Mgr. Trochu. Cette vie entièrement donnée, dans l'oubli total de soi, pour le salut des âmes, m'a bouleversé. Il fut un apôtre infatigable de la miséricorde de Dieu.

La confession, avec la Messe, est au cœur de la vie du prêtre. Transmettre le Pardon de Dieu à travers le sacrement est une grâce extraordinaire. Qui suis-je, moi, pauvre homme, pour dire à quelqu'un : « et moi je vous pardonne tous vos péchés… ». Quelle immense joie que d'être le témoin de la miséricorde du Seigneur ! Le sacrement du pardon réjouit bien sûr le pénitent : arrivé avec un visage triste, portant le poids de ses péchés, il repart le cœur léger et purifié et la mine réjouie par l'amour de Dieu. Le sacrement suscite aussi la joie du prêtre : quel bonheur de permettre à une personne d'être libérée de ses péchés et de repartir le cœur en paix ! Ce sacrement entraîne aussi la joie du Seigneur, il réjouit le cœur de Dieu ! « Il y a plus de joie dans le Ciel pour un seul pécheur qui se convertit… ».

Le curé d'Ars disait : « Le sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus ». Cela signifie que le prêtre puise auprès de notre Seigneur, penché sur sa poitrine dans la prière, comme l'apôtre saint Jean, l'amour qui jaillit de son divin cœur, pour ensuite le transmettre aux hommes par la grâce des sacrements.

Parmi mes grandes joies sacerdotales, il y a la joie de l'apostolat auprès des jeunes. J'ai eu la chance, dans mes divers apostolats, d'avoir à accompagner beaucoup de jeunes : à travers le scoutisme, notamment comme conseiller religieux national des guides et scouts d'Europe ; comme aumônier de collèges et lycées ; comme prêtre de paroisse, en fondant un groupe Even ; en organisant et accompagnant de nombreux pèlerinages, aux JMJ, en Terre Sainte, en France…Je suis l'heureux témoin d'une belle jeunesse, qui a soif d'exigence, qui se confesse, qui désire se former, qui prie, qui progresse sur le chemin de la sainteté. Je voudrais dire à tous ces jeunes qu'il est beau de vivre et d'accueillir la vie comme un don de Dieu ! Il est beau de vouloir bâtir sa vie sur le roc de la foi ! Je voudrais vous encourager à vous engager, à désirer fonder une famille authentiquement chrétienne où la foi est au centre, à oser répondre à l'appel du Seigneur a tout quitter pour le suivre dans le sacerdoce ou la vie consacrée, sans crainte. Seul le Christ est capable de combler les plus hautes aspirations de nos cœurs ! (...)

EXTRAIT DE L'HOMÉLIE DES FUNÉRAILLES
par le père Guillaume de la Menthière

« Le centre de gravité de son existence est au ciel, définitivement. Ai-je besoin de souligner combien Cyril fut un homme d'adoration et de prière ? Les paroissiens de saint Dominique pourraient témoigner des efforts qu'il déploya pour mettre l'adoration eucharistique au cœur de sa paroisse. Je ne suis pas très matinal, certes, mais je puis attester que durant les années où nous fûmes ensemble en paroisse, quelque effort que je fisse pour avancer mon lever, il était là avant moi dans la chapelle, à faire oraison. « Ne savez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père ? » C'est la réponse que l'abbé Gordien nous livre à nous qui sommes tristes, peinés, révoltés peut-être par sa mort… « Mais enfin, dit Cyril, ne savez- vous pas que dois être chez mon Père ? » Qu'y a-t-il là d'extraordinaire ? Pouvez-vous ignorer que nous sommes en pèlerinage sur la terre ? Que notre patrie est dans le ciel ? »...

Quand un ancien pilote de l'US Army se mobilise pour ... les prêtres!

David Craig, ancien pilote de l'US Army, converti suite à un grave accident, consacre désormais sa vie à aimer et faire aimer Jésus au Saint-Sacrement. Il encourage désormais les prêtres qu'il rencontre à lancer l'adoration perpétuelle dans leur paroisse. Voici sa belle initiative:

« Nous lançons un nouveau mouvement encourageant les fidèles laïcs à adorer, prier et offrir des sacrifices quotidiennement pour la sanctification de nos prêtres. Pour aider à diffuser ce nouveau mouvement, nous avons demandé à un artiste de peindre une image d'un prêtre, protégé spirituellement, non seulement par sa propre adoration et ses prières, mais aussi entouré d'autres personnes adorant, jeûnant, priant des chapelets, offrant des messes, etc. pour leurs prêtres.

L'esquisse ci-jointe n'est pas terminée, mais elle donne une idée du projet. Une fois terminée, nous espérons promouvoir ce nouveau mouvement au Congrès Adoratio, aux conférences d'hommes catholiques, à EWTN, etc. Notre objectif est d'amener les fidèles à s'engager à sanctifier leurs prêtres en accomplissant une adoration régulière ou un sacrifice d'amour par jour, par exemple le lundi, une heure d'adoration, le mardi le jeûne au pain et à l'eau, le mercredi le saint rosaire, etc...

Dans une intuition intérieure, j'ai vu un prêtre en adoration. Un mur spirituel autour du lui le protégeait, avec des gens en adoration, en prière et offrant des sacrifices. De l'autre côté du mur, il y avait le Mal, mais il ne pouvait pas pénétrer le mur spirituel... »

LA PRIÈRE DONT NOUS AVONS BESOIN POUR ÊTRE NOUS-MÊME

Sidney de Almeida | Shutterstock

Peter Cameron - publié le 31/01/23

Aleteia

Pour être soi-même, l'homme a besoin d'adorer Jésus Eucharistie.

Dostoïevski écrivait : « Toute la loi de l'existence humaine consiste en ce que l'homme puisse s'incliner devant l'infiniment grand. » Si une personne devait être privée de l'infiniment grand, elle refuserait de continuer à vivre et mourrait de désespoir. Pour être nous-mêmes, nous avons besoin d'adorer. Le Catéchisme de l'Église Catholique nous dit que la création elle-même a été façonnée « pour le culte et l'adoration de Dieu. Le culte est inscrit dans l'ordre de la création » (n° 347).

L'adoration nous donne une perspective réaliste sur la vie. « L'adoration du Dieu unique libère l'homme du repliement sur soi-même, de l'esclavage du péché et de l'idolâtrie du monde » (n°2097). Alfred Delp, jésuite allemand et philosophe du XXe siècle, disait que la nature humaine a été faite de telle manière « qu'elle doit pouvoir adorer quelque chose de saint, sinon elle se déformera et quelque chose d'autre prendra sa place, devenant ainsi objet de vénération ».

Comment adorons-nous ? L'adoration commence par l'adoption d'un état d'esprit pieux. Le pape Benoît XVI disait qu'adorer, « c'est accepter que rien de fini ne puisse être mon but ou déterminer la direction de ma vie, mais que je doive moi-même dépasser tous les buts possibles ». Saint Jean Paul II disait encore que l'adoration « ne consiste pas d'abord à exprimer des pensées et des sentiments humains, mais à écouter la Parole divine pour la connaître, l'assimiler et la mettre en pratique dans la vie quotidienne ».

« La forme essentielle du culte chrétien est l'Eucharistie, l'action de grâce. Dans cette forme de culte, les réalisations humaines ne sont pas placées devant Dieu. Au contraire, l'Eucharistie consiste à ce que l'homme se laisse remplir de dons. Nous glorifions Dieu en nous laissant saisir par ses dons et en le reconnaissant ainsi comme l'unique Seigneur. Nous l'adorons en abandonnant la fiction selon laquelle nous pourrions faire face à Dieu en étant autonomes, alors qu'en vérité nous ne pouvons exister qu'en Lui et à partir de Lui ». (Joseph Ratzinger, La foi chrétienne, hier et aujourd'hui).

En adorant de cette façon, nous accomplissons le but principal de la vie qui est « d'augmenter, selon notre capacité, notre connaissance de Dieu par tous les moyens dont nous disposons, et d'être poussés par cela à la louange, à l'action de grâce et à faire ce que nous disons dans le Gloria : nous t'adorons » (JRR Tolkien).

Série sur la messe - 14

Un commentaire chaque mois pour entrer dans la compréhension des rites de la messe

L'offrande de l'encens

Nous continuons chaque mois notre commentaire suivi des rites de la messe, pour que « les fidèles n'assistent pas à ce mystère de la foi comme des spectateurs étrangers et muets, mais que, le comprenant bien dans ses rites et ses prières, ils participent de façon consciente, pieuse et active à l'action sacrée » (S.C., n. 48).

À la messe solennelle, après l'offertoire, le prêtre encense les oblats, la croix et l'autel, avant d'être lui-même encensé, ainsi que les fidèles, par le diacre. Ce n'est ni le premier ni le dernier encensement : l'autel a déjà été encensé au commencement ; l'évangéliaire l'a été ; et le Saint Sacrement le sera à l'élévation. Néanmoins, l'encensement de l'offertoire est le plus déployé – et pour cause, comme on va le voir, il y a un lien intime entre l'offrande de l'encens et le sacrifice eucharistique qui commence.

La prière comme un encens…

La symbolique de l'encens nous est donnée par l'Écriture (Ap. 8,3-4) : « Un ange vint se placer près de l'autel, portant un encensoir d'or ; il lui fut donné quantité de parfums pour les offrir avec les prières de tous les saints sur l'autel d'or qui est devant le Trône, et par la main de l'ange monta devant Dieu la fumée des parfums, avec les prières des saints. » L'encens montant vers le ciel représente la prière montant vers Dieu, comme le chante le psalmiste (Ps. 140,2)[1] : « Que ma prière devant Toi s'élève comme un encens. »

© Thylane Bliss Photographies

L'encensement n'est pas nécessaire à la messe ; il est d'ailleurs très rare en semaine. L'encensement n'a pas d'utilité[2] : ces grains de parfum sont brûlés gratuitement ; c'est un « gaspillage », si l'on veut – c'est un sacrifice offert à Dieu. Et c'est déjà une leçon pour notre vie de prière : une invitation à dépasser l'utilitarisme (je prie pour demander quelque chose, ou pour puiser dans la prière la paix ou la force dont j'ai besoin), et à entrer dans la gratuité : je prie pour prier, tout simplement, pour « gaspiller » mon temps en Dieu ; je prie parce que c'est beau, et parce que Dieu est digne d'être aimé.

… et le cœur comme un encensoir

Mais pour que l'encens brûle, il faut des charbons ardents : nos prières et nos offrandes ne monteront vers le Ciel que si elles sont portées par le feu brûlant de la charité – la vraie charité, c'est-à-dire l'amour du Christ[3]. Nos actes bons, même les meilleurs, ne sont d'aucun mérite pour notre salut s'ils ne sont pas mus par la charité théologale, l'amour du Christ répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit. Et c'est là que nous retrouvons le caractère irremplaçable de la sainte messe : nous avons sans cesse besoin de déposer tous nos efforts, toutes nos prières, toutes nos misères aussi, sur l'autel du Seigneur ; nous avons besoin de les unir au seul sacrifice, celui du Christ en croix, « victime et offrande d'agréable odeur pour Dieu » (Éph. 5,2) ; nous avons besoin de donner notre cœur, pour recevoir à sa place le Cœur du Christ, le seul encensoir véritable. La Vierge Marie en est l'exemple : quel feu brûlait dans son cœur immaculé, sinon l'amour de son Fils ? « Encens », en latin « *incensum* », signifie : ce qui brûle, comme dans « incendie » : c'est bien cet incendie que Jésus est venu allumer sur la terre (cf. Lc 12,49) !

Tristan Rivière
Missionnaire de la Très Sainte Eucharistie

1 C'est d'ailleurs cette prière qui accompagne l'encensement de l'offertoire dans la liturgie traditionnelle.

2 Sinon celle que définit si bien Le Petit Prince (ch. XIV) : « C'est véritablement utile puisque c'est joli. »

3 Dans les deux sens du terme : l'amour pour Jésus, et l'amour que Jésus a pour le Père et pour les hommes.

L'eucharistie est le plus précieux trésor de l'Église, et sa célébration réunit toutes les ressources du génie artistique : architecture, ébénisterie, orfèvrerie, couture, musique... Rien n'est trop beau pour Dieu. Et au-delà de sa célébration liturgique, le mystère de la Présence réelle, au cœur de la foi chrétienne et de la vie des saints, est aussi une source inépuisable d'inspiration pour le déploiement de la culture. Nous poursuivons donc notre série d'articles consacrée à l'art eucharistique sous toutes ses formes.

Les disciples d'Emmaüs, une figure de l'Eucharistie

Puisque l'art et la méditation de l'Eucharistie ne sont pas réservés aux siècles passés, tournons les yeux vers notre XXIe siècle et l'œuvre de Jean-Marie Pirot, plus connu sous le nom d'Arcabas. Ce panneau, daté de 2006, est conservé à la Maison de Lorette, à Lyon[1]. Le peintre a tourné autour du thème plusieurs années, réalisant de nombreuses explicitations de cet épisode évangélique : « Quand [Jésus] fut à table avec eux, ayant pris le pain, Il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, Il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais Il disparut à leurs regards » (Lc 24,30-31).

À droite, l'homme accoudé, tenant en main son verre de vin, regarde Jésus. Le visage impassible, il l'écoute et l'observe attentivement. Quelque chose dans les gestes et les propos de ce voyageur l'intrigue, mais il ne sait pas encore quoi. Abattu par l'événement de la croix, il vit encore dans le passé et reste dans ses idées noires, évocations de la Passion et de la déception de leur espérance : « Nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël » (Lc 24,21). Combien de fois nous arrive-t-il d'être physiquement en la Présence de Jésus, notamment au cours de la messe ou de l'adoration, mais notre cœur est ailleurs, perdu dans nos pensées, parfois noires, sans le reconnaître ?

À gauche, l'autre disciple tient aussi son verre de vin à la main. Mais il a relevé la tête. Comme s'il avait repéré quelque chose, stupéfait. Arcabas lui a ajouté un autre œil, car il commence à regarder avec les yeux de la foi : « Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent » (Lc 24,31). Ses vêtements portent la couleur du feu qui l'habite désormais. Sa bouche s'entrouvre comme pour prononcer un nom, celui de son Seigneur : il a déjà identifié dans ce voyageur énigmatique le « prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple » (Lc 24,19).

Entre les deux, le Christ. Notre regard est attiré par la lumière dorée qui se dégage de sa personne et par ses mains qui sont précisément au centre de la toile. Ces mains ouvertes et l'expression paisible du visage, illuminé par la lumière incréée qui irradie du pain consacré, nous font comprendre qu'Il est en totale union avec le Père et l'Esprit. Déjà, Il a quitté les deux hommes dont Il a ouvert l'intelligence aux Écritures sur la route d'Emmaüs, et le cœur à la foi dans cette première célébration d'une eucharistie. Il se retire pour que les hommes répondent librement à son désir. Ses yeux sont baissés sur le pain qui marquera désormais sa présence auprès des hommes. La silhouette du Christ dans son manteau bleu se détache sur le fond doré. La différence entre la table et son manteau est imperceptible. Jésus fait corps avec la table : c'est Lui la Table où chacun est invité. « Il est à Lui seul le prêtre, l'autel et l'agneau du sacrifice » (5e préface de Pâques), agneau identifié au Pain de Vie.

L'absence de décor rend le lieu anonyme et par là universel, l'actualisation de certains détails (vêtements des disciples, verres de vin, couverts) et l'ouverture de la scène sur le devant sont autant de signes qui nous invitent aujourd'hui à venir prendre place à cette table, à participer à l'eucharistie du Seigneur et à le reconnaître à la fraction du pain (cf. Lc 24,35). Ce qui se joue sous leurs yeux est de l'ordre d'une épiphanie, d'une manifestation de Dieu. Tout se joue dans la simplicité du pain et du vin, comme tout se jouait pour les bergers et les mages dans la simplicité d'une crèche.

1 Note de la rédaction : la Maison de Lorette est la maison des Œuvres pontificales missionnaires, fondées par la bienheureuse Pauline Jaricot, grande adoratrice et amie de saint Pierre-Julien Eymard.

Petites catéchèses sur le discernement

5. Les éléments du discernement : « Le désir »

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE Mercredi 12 octobre 2022

Dans ces catéchèses sur le discernement, nous sommes en train de passer en revue les éléments du discernement. Après la prière, un élément et la connaissance de soi, un autre élément, c'est-à-dire prier et se connaître soi-même, je voudrais aujourd'hui parler d'un autre « ingrédient » pour ainsi dire indispensable : je voudrais aujourd'hui parler du *désir.* En effet, le discernement est une forme de recherche, et la recherche naît toujours de quelque chose qui nous manque mais que nous connaissons d'une manière ou l'autre, nous avons le flair.

De quelle nature est cette connaissance ? Les maîtres spirituels la désignent par le terme de «désir» qui, à la base, est une nostalgie de plénitude qui ne trouve jamais son plein accomplissement, et est le signe de la présence de Dieu en nous. Le *désir* n'est pas l'envie du moment, non. Le mot italien vient d'un très beau terme latin, C'est curieux : *de-sidus*, littéralement *« l'absence de l'étoile »,* le *désir* est une absence de l'étoile, l'absence du point de référence qui oriente le chemin de la vie ; il évoque une souffrance, un manque, et en même temps une tension pour atteindre le bien qui nous manque. Le *désir* est alors la boussole qui permet de comprendre où j'en suis et où je vais, ou plutôt c'est la boussole qui me permet de savoir si je suis arrêté ou si je suis en train de marcher, une personne qui ne désire jamais est une personne immobile, peut-être malade, presque morte. C'est la boussole qui me permet de savoir si je suis en train d'avancer ou si je suis immobile. Et comment est-ce possible de le reconnaître ?

> Le désir est la boussole qui permet de comprendre où j'en suis et où je vais, ou plutôt c'est la boussole qui me permet de savoir si je suis arrêté ou si je suis en train de marcher.

Pensons. Un *désir* authentique sait toucher en profondeur les cordes de notre être, c'est pourquoi il ne s'éteint pas face aux difficultés ou aux revers. C'est comme lorsque nous avons soif : si nous ne trouvons rien à boire, nous ne renonçons pas, au contraire, la quête occupe de plus en plus nos pensées et nos actions, jusqu'à ce que nous soyons prêts à faire n'importe quel sacrifice pour l'étancher, presque obsédés. Les obstacles et les échecs n'étouffent pas le *désir,* non, au contraire, ils le rendent encore plus vif en nous.

A la différence de l'envie ou de l'émotion du moment, le *désir* dure dans le temps, même longtemps, et tend à se réaliser. Si, par exemple, un jeune homme souhaite devenir médecin, il devra s'engager dans un cursus d'études et de travail qui occupera quelques années de sa vie et, par conséquent, il devra fixer des limites, dire «non», dire des «non», tout d'abord à d'autres cursus d'études, mais aussi à d'éventuelles diversions et distractions, surtout pendant les moments d'étude les plus intenses. Cependant, le désir de donner une orientation à sa vie et d'atteindre cet objectif - devenir médecin était l'exemple - lui permet de surmonter ces difficultés. Le désir te rend fort, il te rend courageux, il te fait avancer toujours parce que tu veux y arriver : « Je désire cela ».

En effet, une valeur devient belle et plus facilement réalisable lorsqu'elle est attrayante. Comme l'a dit quelqu'un, « plus important que d'être bon, il faut avoir le désir de devenir bon ». Être bon est une chose attrayante, nous voulons tous être bons, mais avons-nous la volonté de devenir bons ?

C'est frappant de constater que Jésus, avant d'accomplir un miracle, interroge souvent la personne sur son désir : « Veux-tu être guéri ? » Et parfois cette question semble déplacée, mais ça se voit qu'elle est malade ! Non.... Par exemple, lorsqu'il rencontre le paralytique à la piscine de Bethzatha, qui était là depuis de nombreuses années et qui n'a jamais pu saisir le bon moment pour entrer dans l'eau. Jésus lui demande : « Veux-tu être guéri ? » (Jn 5, 6). Mais. Comment ? En fait, la réponse du paralytique révèle une série d'étranges résistances à la guérison, qui ne concernent pas que lui. La question de Jésus était une invitation à faire la clarté dans son cœur, pour accueillir un possible saut quali-

tatif : ne plus penser à lui-même et à sa vie « comme un paralytique », porté par d'autres. Mais l'homme sur le brancard ne semble pas si convaincu. En dialoguant avec le Seigneur, nous apprenons à comprendre ce que nous voulons vraiment dans notre vie. Ce paralytique est l'exemple typique des gens qui disent : « Oui, oui, je veux, je veux » mais je ne veux pas, je ne veux pas, je ne fais rien. Le vouloir faire devient une illusion et on ne fait pas le pas pour le réaliser. Ces gens qui veulent et ne veulent pas. C'est mauvais ça et ce malade 38 ans là, mais toujours avec les lamentations : « Non, tu sais Seigneur mais tu sais quand les eaux bougent - c'est le moment du miracle - tu sais, quelqu'un de plus fort que moi vient, entre et moi j'arrive en retard », et il se lamente et se lamente. Mais attention, les lamentations sont un poison, un poison pour l'âme, un poison pour la vie car elles ne font pas grandir le désir de continuer. Méfiez-vous des lamentations. Quand on se lamente dans la famille, les époux se lamentent, ils se lamentent les uns des autres, les enfants de papa ou les prêtres de l'évêque ou les évêques de tant d'autres choses... Non, si vous vous trouvez dans la lamentation, faites attention, c'est presque un péché, parce que cela ne laisse pas grandir le *désir*.

Souvent, c'est précisément le *désir* qui fait la différence entre un projet réussi, cohérent et durable, et les milliers de velléités et de bonnes intentions avec lesquels, comme on dit, «l'enfer est pavé» : « Oui, je voudrais, je voudrais, je voudrais...» mais tu ne fais rien. L'époque où nous vivons semble favoriser une liberté de choix maximale, mais en même temps elle atrophie le *désir,* tu veux te satisfaire continuellement, le plus souvent réduit à l'envie du moment. Et nous devons faire attention à ne pas atrophier le *désir*. Nous sommes bombardés par mille propositions, projets, possibilités, qui risquent de nous distraire et de ne pas nous permettre d'évaluer calmement ce que nous voulons vraiment. Tant de fois, tant de fois, nous trouvons des gens, pensons aux jeunes par exemple, avec leur téléphone portable en main et ils cherchent, ils regardent... « Mais est-ce que tu t'arrêtes pour réfléchir ? ». - «Non.» Toujours extraverti, vers l'autre. Le *désir* ne peut pas croître ainsi, tu vis l'instant, rassasié à l'instant et le désir ne croît pas.

Beaucoup de personnes souffrent parce qu'elles ne savent pas ce qu'elles veulent de leur propre vie, beaucoup ! elles n'ont probablement jamais pris contact avec leur désir le plus profond, elles n'ont jamais su : « Que veux-tu de ta vie ? » - « Je ne sais pas ». D'où le risque de passer son existence entre des tentatives et des expédients de toutes sortes, sans jamais arriver à rien, et en gaspillant de précieuses opportunités. Ainsi, certains changements, bien que souhaités en théorie, ne sont jamais mis en oeuvre quand se présente l'occasion, il manque le *désir* fort de réaliser quelque chose.

Si le Seigneur s'adressait à nous aujourd'hui, par exemple, à l'un d'entre nous, la question qu'il a posée à l'aveugle de Jéricho : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » (Mc 10,51), - pensons-y, le Seigneur demande à chacun d'entre nous aujourd'hui : « que veux-tu que je fasse pour toi ? », que répondrions-nous ? Peut-être pourrions-nous enfin lui demander de nous aider à connaître le profond désir de Lui, que Dieu lui-même a placé dans notre cœur : « Seigneur que je connaisse mes désirs, que je sois une femme, un homme de grands *désirs* » peut-être le Seigneur nous donnera-t-il la force de le réaliser. C'est une grâce immense, à la base de toutes les autres : permettre au Seigneur, comme dans l'Évangile, de faire des miracles pour nous : « Donne-nous le *désir* et fais-le grandir, Seigneur ».

Car Lui aussi a un grand désir pour nous : nous rendre participants de sa plénitude de vie. Merci.

JOURNÉE DES COORDINATEURS Compte-rendu

Saint Pierre-du-Gros-Caillou

11 février 2023, mémoire de Notre Dame de Lourdes

Bien chers coordinateurs,

Voici le compte rendu de notre rencontre annuelle qui a lieu cette année sur la paroisse de saint Pierre du Gros Caillou, Paris. Nous étions une bonne trentaine des personnes, et parmi les « Missionnaires de la Ste Eucharistie », il y avait le père Florian Racine, fondateur de la communauté, le père Gary Holmes, et, moi-même, Kevin, séminariste en charge du réseau des coordinateurs. En plus, 10 à 15 personnes auraient beaucoup aimé nous rejoindre, mais n'ont pas pu à cause d'autres engagements.

Nous avons été portés par la prière de la centaine d'autres coordinateurs de toute la France, qui se sont unis à nous dans l'Esprit. Voici un compte rendu qui reprend les points essentiels de la journée. Vous pouvez télécharger les 2 enseignements de la journée, et l'homélie du père Gary sur notre site internet.

Merci encore pour la participation de tous, et spécialement à l'équipe de Saint-Pierre-du-Gros-Caillou qui nous a si gentiment accueillis. Que le Seigneur vous guide et vous garde dans l'apostolat de l'Adoration Eucharistique perpétuelle ! Votre serviteur *in Christo,*

Kevin
Responsable du réseau des coordinateurs

Au programme de la journée

9h Adoration Eucharistique
10h Conférence 1 (p Florian) : La figure de saint Jean Baptiste « voici l'Agneau de Dieu »
11h Messe présidée par le p. Gary
13h Conférence 2 (Kevin) : « L'adoration et le combat spirituel ».
14h Atelier/travail en groupe
15h Synthèse et questions
16h Bénédiction finale du Saint Sacrement

Travail en groupe

Comment rendre la chaîne d'adoration plus fraternelle et missionnaire ?

- Échanges à la fin de la messe pour renforcer le sens de la famille.
- Vaincre l'isolement entre les adorateurs.
- Procession dans les rues voulue par les adorateurs : interrogation qui a suscité des nouveaux adorateurs.
- Retraite de carême : messe, repas en silence avec lecture, après-midi bénédiction du Saint Sacrement. Connaissance de chaque adorateur des relais avant et après lui.
- Proposition d'une prière comme le Notre Père au moment de relais.
- Formation le dimanche après-midi.
- Ne pas penser qu'à son créneau individuel, mais considérer la chaîne continue de l'adoration.
- Veillée d'adoration animée une fois par mois.
- Pour le relais de la chaîne, possibilité de se passer un tissu en forme d'étole par exemple.
- Chaque responsable organise son groupe whatsapp.
- Une messe en semaine avec petit déjeuner pour les adorateurs.
- Un weekend pour les adorateurs...

Comment trouver des nouveaux adorateurs ? et pour les nuits ?

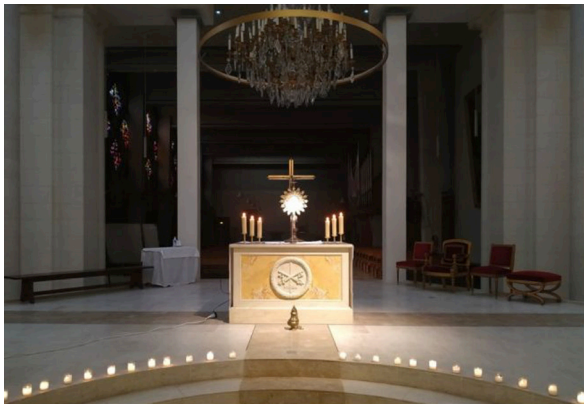
- Dimanche après la messe, des invitations en papier avec les heures libres sont distribuées avec une annonce du curé. Les paroissiens intéressés sont envoyés vers les coordinateurs pour découvrir ce qu'est l'adoration. Cela suscite au moins des remplaçants, mais aussi des adorateurs fixes.

- Encourager tous ceux qui ont un responsabilité/activité sur la paroisse à prendre un créneau d'adoration.
- Les témoignages sont importants. Demander au prêtre d'en parler lors de l'homélie.
- Engagement pour la nuit pour un temps
- Pendant une semaine de l'année, on peut faire une mission où chaque adorateur doit trouver une personne de plus pour expérimenter l'adoration.
- Des « parrains » paroissiens (pas nécessairement les responsables) qui accompagnent et aident des nouveaux adorateurs (on ne peut pas trop les « lâcher » devant le Saint Sacrement sans accompagner).

Comment aider les adorateurs à se faire remplacer ? Et pendant les vacances ?

- En demandant à celui qui précède ou succède de faire une heure de plus. A charge de revanche !

- Pour les vacances, les adorateurs présents peuvent doubler les heures puisqu'il n'y plus les autres services (caté, chorale...)
- Des relances à la rentrée par le curé, le coordinateur, ou un prêtre « Missionnaire de la Ste Eucharistie »
- Une liste des créneaux vides envoyée tous les 15 j.
- Tableau pour les vacances bien affiché dans l'église.



- Une liste des remplaçants : Il est préférable que la liste des remplaçants soit gardée par les responsables et non pas affichée publiquement. Autrement les remplaçants risquent d'être sur-sollicités…
- Distribuer une carte avec le contact des personnes de la même équipe au début de l'année. Les adorateurs qui ont la même heure horizontalement vont être en théorie plus disponibles à s'entraider pour les remplaçants.

Comment améliorer la coopération entre les responsables d'équipe ?

- Renforcer la communication. Par exemple, les groupes whatsapp sont assez efficaces.
- Pas une hiérarchie coordinateur/responsable : on est tous adorateurs au même rang.
- Envoyer des petites vidéos pour aider à former les adorateurs. Consulter le site missionnaires-eucharistie.fr pour des ressources. Communiquer aussi sur la chaine YouTube du site avec des vidéos et des enseignements sur l'adoration (comment adorer, pourquoi, fruits…)
- Invitez les « Missionnaires de la Ste Eucharistie » pour une mission de relance (cf notre site, « Mission Paroissiale)

Que faire lorsqu'on n'est pas soutenu par le curé ?

Priez pour lui. Faire des neuvaines !
Expliquer que ce n'est pas une charge en plus pour lui. Partagez le témoignage d'autres prêtres. Proposez l'exposition de Carlos Acutis. Etre patient…

Autres questions posées:

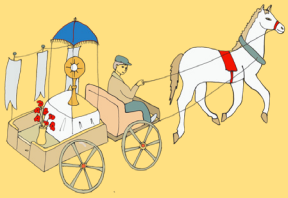
Quel type d'ostensoir choisir pour l'adoration perpétuelle ou partielle ? Cf la réponse 3.12 sur notre site, rubrique « Mission paroissiale / Pendant le lancement »
Quel système de sécurité prévoir ? Les heures du jour sont ouvertes à tous. Quant aux heures de nuit, un digicode est activé. Seules les personnes ayant le code peuvent entrer adorer.

Pour aller plus loin, voici une liste d'objections sur l'adoration eucharistique. Pour accéder aux réponses, merci de consulter notre site : missionnaires-eucharistie.fr (rubrique « L'adoration eucharistique / Objections »)

Objection : Pourquoi adorer l'Eucharistie si Dieu est présent en nous, et si on peut l'adorer en nous ? Adoration ou Oraison ?
Objection : Est-ce qu'en adorant le Saint-Sacrement, on ne risque pas de "chosifier" Jésus, d'aller aimer "son petit Jésus à soi" ?
Objection : Le Christ a dit seulement « Prenez et mangez ». Il n'a pas dit « Prenez et adorez ». Ainsi, il ne faut pas adorer l'Eucharistie.
Objection : Je peux aussi bien prier dans la forêt, dans la nature...
Objection : Ce n'est pas nécessaire d'avoir l'exposition du Saint-Sacrement pour l'adoration eucharistique. Jésus est tout aussi présent au Tabernacle.
Objection : On ne peut pas prier le chapelet devant le Saint-Sacrement ni prier l'office divin...
Objection : Que penser de la valeur de la messe télévisée ? et de l'adoration télévisée ?

ANNONCES DE LA COMMUNAUTÉ

PROCESSION EUCHARISTIQUE EN CALÈCHE
4 au 9 juillet de St Maximin à Toulon



(procession.missionnaires-eucharistie.fr)
Si vous êtes en vacances dans le Var, venez nous rejoindre pour faire une ou plusieurs étapes avec nous!...

CONGRÈS ADORATIO
9 au 13 juillet à Toulon
(toulon2023.missionnaires-eucharistie.fr)

Pour ces événements, nous cherchons des bénévoles qui pourraient se mettre au service du bon déroulement. Merci de contacter Kevin si cela vous intéresse.

PROCESSION EUCHARISTIQUE

entre Saint-Maximin-la-Ste-Baume et Toulon

4 au 9 juillet 2023

En calèche, sur les routes du Var!

MARDI 4 JUILLET 18H
RV à Saint Maximin

MERCREDI 5 JUILLET
Saint- Maximin- la Ste- Baume- Mazaugues

JEUDI 6 JUILLET
Mazaugues - Garéoult

VENDREDI 7 JUILLET
Garéoult - Puget-Ville

SAMEDI 8 JUILLET
Puget-Ville - Solliès-Ville

DIMANCHE 9 JUILLET
Solliès-Ville - Toulon (Immaculée Conception)

9 - 13 JUILLET
CONGRÈS ADORATIO
toulon2023.missionnaires-eucharistie.fr
À TOULON

inscription & infos sur
procession.missionnaires-eucharistie.fr
Organisé par les Missionnaires de la Ste Eucharistie

9 au 13 juillet 2023

ADORATIO

congrès eucharistique

Toulon

"Venez tous qui avez soif, venez puiser de l'eau"

Inscriptions & Infos
toulon2023.missionnaires-eucharistie.fr
Organisé par les Missionnaires de la très Sainte Eucharistie

SANCTUAIRE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION
226 Bd Georges Richard
83000 Toulon

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS

Les Missionnaires de la Sainte Eucharistie ne reçoivent aucune aide ni subvention. Néanmoins nos besoins financiers demeurent importants, tout spécialement pour couvrir la formation des séminaristes de la communauté. Vous pouvez nous aider de deux manières différentes:

Soit en envoyant un don par chèque à l'ordre des « Missionnaires de la Sainte Eucharistie ». Attention, pour recevoir un reçu fiscal, merci de faire le chèque à l'ordre de « ADFT - Missionnaires de la Sainte Eucharistie ».

Soit en faisant un don par carte bancaire pour la formation des séminaristes. Aller sur notre site https://missionnaires-eucharistie.fr et cliquez sur « Faire un don ». Vous pourrez alors soutenir un séminariste. Vous recevrez ensuite un reçu fiscal pour une déduction de vos impôts.

Nous restons à votre disposition concernant ces informations. Nous vous accompagnerons de notre prière au pied du Saint Sacrement. Merci beaucoup.

P. Florian Racine, modérateur de la communauté.

Missionnaires de la Très-Sainte-Eucharistie
B.P. 540 - 83470 Saint-Maximin-la-Sainte-Baume
Tél. 06 71 70 71 67 | brasier@missionnaires-eucharistie.fr | https://missionnaires-eucharistie.fr

Brasier Eucharistique
Directeur de la publication et rédacteur en chef : Florian Racine
Rédacteurs : Diederik Duzijn, Jérôme Dernoncourt, Tristan Rivière
Routage : Atout Mailing Service - La Ciotat
Imprimeur : Onlineprinters
Commission paritaire 0323 G 87770